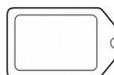


Visite de l'exposition de Xavier JALLAIS (12.01.2017/ 15.02.2017) LES PEINTURES

C'est une exposition dite **monographique**, c'est à dire exposant des œuvres d'un seul et même artiste.

Les titres des **cartels** donnent peu d'indices. Regardons, cherchons...



Titres : automorphie (sac, bâche, tissu...)

Date : entre 2015 et 2016

Médium : peinture acrylique (mate), peinture à l'huile (satinée), avec de la cendre, du charbon, de la sciure, sur toile tendue sur un châssis en bois.

Dimensions : des hauteurs variant entre 70 cm et 220 cm

Lieu : salle d'exposition de la cité scolaire. (artiste suivi par la Galerie Emmanuelle Rousse, Saint-Savin)



Que voit-on ?



Que peut-on en déduire ?

Quels sens ont ces œuvres ?

Les tableaux possèdent des points communs :

- On voit un personnage seul: un homme blanc nu, dont on ne voit pas le visage, dans une posture particulière (tension, déplacement, flottement...)
- Le bas de son corps n'est jamais visible, parfois il est **inachevé (non finito)**
- On voit des objets simples, parfois rudimentaires (sacs en papier ou en plastique avec des marques, ficelle bleue, sangle, sac imprimé en toile de jute, bâche en plastique bleue ou verte, oreiller, bâton, drapeau)

- Cet homme est un anonyme. Il est seul. Que fait-il ? Où va-t-il ? Que pense-t-il ? Fuit-il ? Que veut-il ne pas voir ? Il n'appartient pas à notre temps. Ses drapés font de lui un personnage tout droit venu de mondes anciens... Mais la bâche rappelle un SDF d'aujourd'hui qui cherche à s'abriter. Est-ce un migrant qui ne possède plus rien et qui cherche sa place ? Fuit-il la « jungle » de Calais, la Syrie ?
- L'aspect inachevé donne l'impression à certain que nous voyons une peau vide ... Qu'est ce qui le ronge de l'intérieur ? Pourquoi flotte-t-il, toujours au-dessus du sol ? Ne peut-il se fixer quelque part ?
- Les objets représentés ont une fonction (oreiller = dormir, bâche = protéger, sac = contenir, sangle = attacher, garder...) que le personnage semble parfois détourner. Ces objets datent de notre époque, mais certains évoquent aussi des temps plus anciens... Ils ont une valeur

rudimentaire...)

- On voit un homme cadré en **plan rapproché** ou **plan moyen** et un **point de vue frontal**.

- On voit un fond neutre en **aplatissement** de peinture acrylique mate.

- On voit un jeu d'ombre et de lumière très **contrasté** (un **clair-obscur**) qui accentuent les volumes.

- On voit des corps et des objets peints avec une peinture à l'huile satinée épaisse, chargée de charbon ou de sciure et une **touche** très visible avec des **empâtements** importants.

métaphorique : cet homme cherche une protection (*automorphies à fond noir, de la série exode*) L'homme étouffe à cause de la consommation excessive voire addictive qu'il fait de certains produits (*automorphies aux sacs*).

- Ces cadrages et points de vues permettent de ressentir les émotions d'un visage quand il est visible, ici ils permettent plutôt de voir les détails du corps, des muscles en tension, de la peau et de ses plis... Le spectateur est interpellé par la chair.

- Le fond neutre place la scène ... n'importe où ! Le fond noir rappelle la nuit et théâtralise l'événement.

- L'éclairage fort sur ce fond donne un contraste violent digne de Le Caravage qui théâtralise les postures de l'homme.

- La matière épaisse de la peinture positionne le personnage vers l'avant. Il semble sortir du tableau pour aller à la rencontre du spectateur. Peindre n'est pas colorier ! Cette peinture donne du corps à l'image photographique plate et lisse qui en est le point de départ.

Biographie rapide de l'artiste

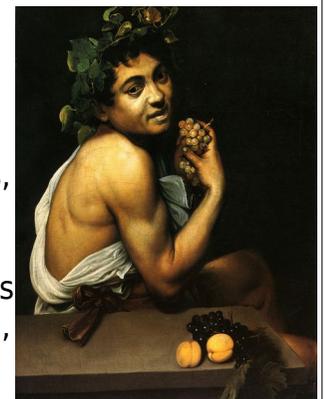
Xavier JALLAIS a 45 ans. Il est installé à Chauvigny. Il a d'abord étudié les mathématiques, mais a toujours aimé dessiner et peindre. Il a décidé de changer d'orientation et d'étudier l'histoire de l'art. Il est conservateur d'art et restaurateur de tableau. C'est en travaillant sur des restaurations de tableaux qu'il a découvert le plaisir d'observer une touche qui est la trace du geste d'un peintre. Aujourd'hui, il vit principalement de son travail d'artiste peintre et graveur.

Allons un peu plus loin



REMBRANDT trois autoportraits entre 1625 et 1669
Deux eaux-fortes et une peinture à l'huile sur toile

Xavier Jallais ne réalise pas des **autoportraits**, mais ce qu'il appelle des **automorphies**. [Auto= soi, morphe= corps] Ce sont des autoportraits dans lesquels, il n'est pas identifiable. (*L'automorphisme est aussi une fonction mathématique*). Comme un acteur, il se met en scène et interprète des rôles dans des **scènes de genre**. Il est traversé par l'actualité et les événements qui le touchent, qu'il transmet à travers son propre corps. Il est la métaphore des Hommes migrants, nomades... A travers lui, il parle de l'Humain tout entier et de ses diverses facettes ; comme l'a fait avant lui l'artiste néerlandais **REMBRANDT(1606-1669)** et ses multiples autoportraits.



LE CARAVAGE *Le jeune Bacchus malade*, vers 1593, peinture à l'huile sur toile

Le jeu de contraste opposant des lumières fortes et des ombres profondes rappelle le « caravagisme » du XVIème et XVIIème siècle, un style de peinture employant le **clair-obscur**, comme le fit le peintre italien **LE CARAVAGE (1571-1610)**.